

# Sequana

## *Suzanne*, 10 ans déjà ! Un lifting imposé par la loi

Oui, c'était il y a dix ans et nous n'avons pas vu passer le temps...

Aujourd'hui, *Suzanne* a pris quelques rides que nous devons effacer. Fleuves, rivières, canaux, lacs, mers lui ont laissé quelques marques que le temps a confirmées.

Alors tout a commencé fin 2015, le 1er décembre exactement, jour où la chaloupe entre dans l'atelier par la grande porte pour la dépose de sa chaudière et de sa machine.

Tout le monde l'accompagne sous les «bois de justice», la dépose est prête, boulons et tirefonds ne retiennent plus aucun élément, le palan peut agir. En moins de deux heures, la coque est vide, inerte, et ses organes vitaux sont rangés précieusement en vue de leur examen attentif et de leur nettoyage. C'est alors que les chantiers se mettent en place en fonction des sensibilités de chacun : coque, transmission, chaudière, machine et pour les jours meilleurs, peinture et vernis.

Côté coque, c'est dans un premier temps le décapage de la peinture et de l'antifouling qui ne manquera pas de verdir l'atelier, puis le grattage de la coque, principalement les méats entre les bordés qui laisseront apparaître les causes des quelques prises d'eau observées.

Viendra ensuite la délicate opération de calfatage que Guy d'Houilles, allongé sous la coque, maîtrise parfaitement. Après le calfat, le bliouste comblera les lacunes.

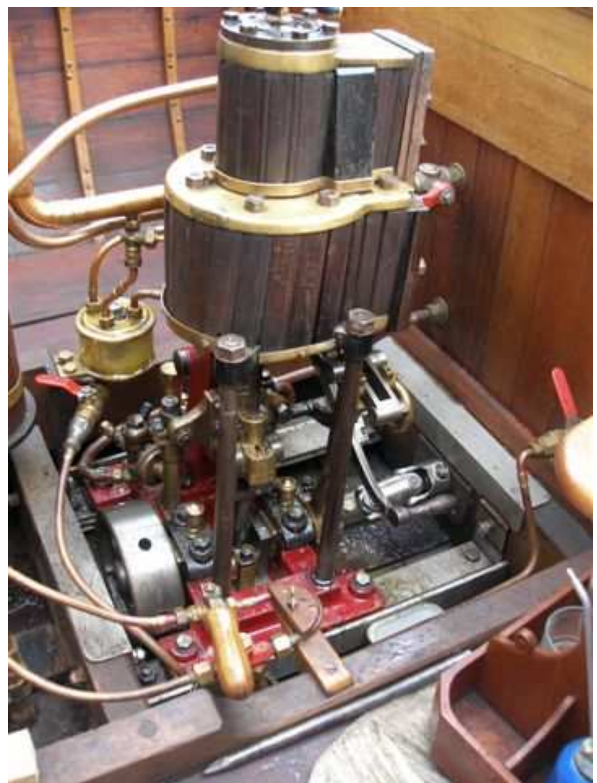
Côté mécanique, si la machine n'a pas trop souffert (reprise du coussinet de tête de bielle), en revanche l'ajustage de l'accouplement machine-arbre est à revoir.

Cette opération se fait en deux temps : d'abord une visite visuelle de l'intérieur et de l'extérieur de la chaudière par un inspecteur d'un organisme agréé, ensuite vient ce que l'on appelle l'épreuve hydraulique qui consiste à remplir d'eau la chaudière, d'en clore les orifices et de faire monter la pression à l'aide d'une pompe

En ce qui concerne la chaudière, dix ans est la fin d'un bail qu'il faut renouveler. En effet les générateurs de vapeur font l'objet d'un suivi administratif officiel et incontournable et tous les dix ans la requalification du générateur est obligatoire par la législation.

pour atteindre la pression d'épreuve (en l'occurrence 12 bars) et de constater qu'il n'y a pas de fuite aux assemblages. Comme cette opération s'est passée en hiver, il a fallu a posteriori sécher la chaudière pour éviter les effets néfastes du gel. Pour le reste du compartiment machine ce n'est que démontage, vérification, nettoyage, rien de bien difficile mais indispensable pour la bonne marche.

Enfin nous allons procéder au remontage de l'ensemble pour redonner à notre chaloupe préférée la belle allure que nous lui connaissons. En route pour la mener vers de nouvelles aventures.



# Suzanne en représentation



Quelques destinations :

- Les grands rassemblements de **Tonnerres de Brest**
- Les fêtes du port de **Grenelle**
- La **Manufacture de Châtellerault**
- Le **Festival de Loire** régulièrement
- La **journée européenne du patrimoine**
- La baie de **Douarnenez**

...et quantité de rencontres à l'occasion de **Fêtes** annuelles ou exceptionnelles.

En 2016, *Suzanne* fera son Festival, celui de Normandie impressionniste, sur la Base de Léry-Poses

Lors des différents rassemblements auxquels Sequana participe, *Suzanne* remporte un très vif succès auprès des écoliers et des collégiens. Cette curieuse machine, qui a une cheminée qui crache de la fumée, attise la curiosité et génère des questions auxquelles les membres de l'équipage répondent avec beaucoup de sérieux et de plaisir.

Certains spectateurs peuvent aussi avoir parfois la joie d'un baptême en chaloupe à vapeur ! Un moment qu'ils ne sont pas près d'oublier en compagnie de Jean-Jack Gardais et de Marc-André Dubout, tous deux les grands spécialistes de *Suzanne*.



## « Je la gratte, je l'habille, je la chauffe... »

Joselyne Vignoble

Mes permis bateaux en poche, les artistes de l'époque Impressionniste en tête, l'amour des bateaux et des belles choses anciennes m'ont incitée un jour à franchir la porte de l'atelier de la Gare d'eau, un mercredi soir, jour de réunion hebdomadaire des canotiers.

Arrivé le jour de montrer ma bonne volonté, faute de savoir-faire, je fus immédiatement embauchée au ponçage et au grattage de la coque de *Suzanne*. Tâche ingrate mais oh combien indispensable pour opérer un grand carénage digne de ce nom.

Au fil des jours et semaines, grattage, ponçage, peinture et vernis, l'idée est venue à l'équipe qu'une telle somme de travail devrait être préservée à l'avenir (on aime bien entretenir les bateaux mais pas refaire le même travail trop souvent...).

Offrir un taud à *Suzanne*, une belle cape bien couvrante pour protéger ses vernis des intempéries et des brûlures du soleil lorsqu'elle se prélassait sur les eaux de la Seine.

Pour ces messieurs qui avaient tant à m'apprendre dans le travail de restauration marine, j'allais pouvoir, moi seule femme de l'atelier en semaine, leur apporter mon modeste savoir-faire en couture.

La confection des jupons grande taille de cette noble dame a demandé cependant la mobilisation de toute une équipe de canotiers pour la coupe, la couture et les essayages. J'ai oublié de dire que le manteau de *Suzanne* avec sa chaudière centrale ressemblait plus à un chapeau aux larges bords qu'à un jupon et sa confection relevait plus du prototype que du prêt à porter !

Le temps pressait car arrivait le jour proche de la remise à l'eau de la chaloupe et les ajustements des jupons deviendraient alors plus que difficile à réaliser sur l'eau. C'est ainsi qu'une équipe solide d'artisans couturiers s'est activée à la fin de l'hiver 2011 et que nous étions prêts au printemps, moi la première, à partir à la conquête des flots à bord de la chaloupe à vapeur.

Chaloupe à vapeur, cela signifie qu'elle est mue par une machine alimentée énergétiquement par une chaudière. Le métier de chauffeur (celui qui est chargé d'entretenir le feu d'une chaudière) est un métier en voie de disparition. Mais que dire de celui de chauffeuse, nom de profession peu usité au féminin, la maîtrise du feu semblant exclusivement réservée à une gente masculine résistante et musclée !!

On commence par casser du bois, justement, car la chaudière est gourmande et la moindre balade exige le chargement de plusieurs sacs d'une dizaine de kilos chacun. Le bois débité à la bonne taille est ensuite chargé dans des sacs que nous embarquons à l'avant de la chaloupe (l'arrière étant réservé aux passagers). Allumer le feu, le charger et faire monter en pression la chaudière prend une bonne heure avant d'espérer pouvoir enclencher le démarrage de la machine. Sur une chaloupe de 7,40m, la chaudière occupe une grande partie centrale et son alimentation par le gueulard (ouverture) se fait au ras du sol. Pendant la navigation, pour éviter de tomber en panne de pression donc en panne de feu, le chauffeur opère une gymnastique constante entre la remontée pour visualiser le manomètre (pression conseillée à 10 bars) et la descente à genou au niveau du feu, bûchettes en main et tête en bas, pour vérifier et alimenter le foyer.

Heureusement, entre-deux, on relève la tête pour admirer les berges fluviales et saluer les promeneurs curieux, d'un coup de sifflet caractéristique des locomotives à vapeur, en plus modeste.

C'est ainsi que je passais avec succès et non sans fierté, la partie pratique de mon brevet de chauffeuse. Il me restait à passer l'épreuve mécanique où les opérations de graissage de bielles et pistons sont primordiales et le maintien du niveau d'eau essentiel. Et toujours les petits coups de sifflet pour répondre au salut amical des badauds ou prévenir les péniches qu'une chaloupe va croiser leur chemin.

Je pouvais désormais entrer avec bonheur dans le royaume des chauffeurs.

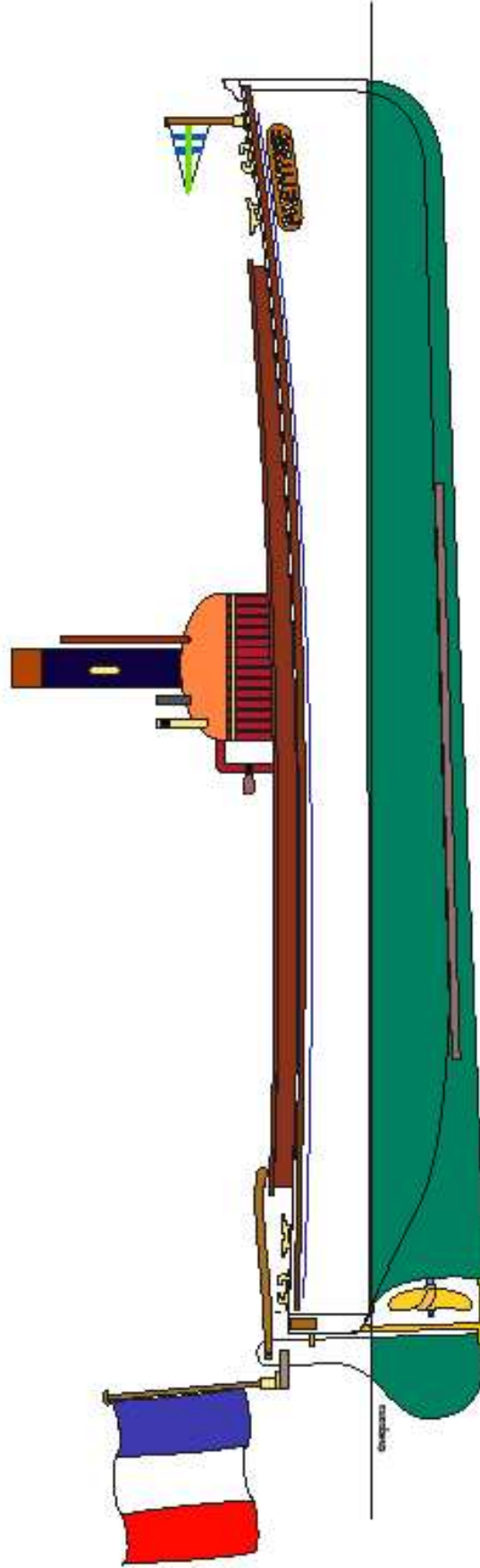
J'oubliais, pour les « amateurs », éviter la petite tenue à fleurs...





# SUZANNE

## Chaloupe à vapeur 1882



Longueur : 7,80m.

Poids : 1900 kg.

Tirant d'eau : 0,80m.

Vitesse moyenne : 5 km/h

Largeur : 1,87m.

Tirant d'air : 2,30m.

Équipage : 5 personnes.

Coque bordée à franc bord, virures en acajou du Honduras, rivetées sur membrures en acacia ployées, charpente en chêne.

Bancs de la chambre, bâche à eau, caisse à combustible, assises en caillebotis et planchers en acajou.

Machine SCHINDLER, à double détente et cylindres coaxiaux..

Puissance 3 CV à 300 tours.

Inversion de marche par coulisse de Stephenson.

Circuit d'eau fermé sur bâche à eau avec pompe alimentaire, injecteur, pompe à vide et condenseur.

Chaudière verticale à tubes FIELD, (timbrée à 10 Bars.

Combustible : bois consommation moyenne 5kg /heure.

Hélice tripale en bronze .

SUZANNE est une chaloupe à vapeur, labellisée d'intérêt patrimonial par la Fondation du Patrimoine Maritime et Fluvial.

Réalisée en 2006, cette réplique a été construite, à partir du plan d'origine

SCHINDLER, et est mue par la machine à vapeur d'origine de 1882.

Pour ce chantier, l'Association SEQUANA a réuni une cinquantaine de bénévoles, de passionnés ou de professionnels.